ARTICLE ORIGINAL

DENDASCK, Carla ^[1], FERRARO, Danielle ^[2]

DENDASCK, Carla. FERRARO, Danielle. L'influence glocal dans le mouvement de Worship. Revista Científica Multidisciplinar Núcleo do Conhecimento. An 06, Ed. 01, Vol. 08, p. 94-107. janvier 2021. ISSN: 2448-0959, Lien d'accès: <https://www.nucleodoconhecimento.com.br/science-de-la-religion/mouvement-de-worship>, DOI: 10.32749/nucleodoconhecimento.com.br/science-de-la-religion/mouvement-de-worship

Contents

- RÉSUMÉ
- INTRODUCTION
- BRÈVES CONSIDÉRATIONS SUR GLOCAL
- L'INFLUENCE GLOCALE SUR LE CULTE ET SES APPROPRIATIONS
- CONSIDÉRATIONS FINALES
- RÉFÉRENCES

RÉSUMÉ

Cet article vise à apporter une réflexion sur l'indissolubilité du glocal dans toutes les sphères de la vie quotidienne, y compris le contexte religieux. Pour cela, nous avons utilisé le mouvement Worship, qui gagne de plus en plus d'adhérents au Brésil grâce à l'utilisation marketing de la consommation d'expérience. La réflexion a été réalisée par la construction du contexte glocal et les facteurs néolibéraux qui ont influencé la formation et la croissance de la culture évangélique. Ainsi, cette étude a prédéfini l'influence du glocal dans la construction du marché contemporain brésilien de l'Évangile neopentecostal.

Mots-clés: Glocal, Worship, Gospel Market.

INTRODUCTION

Dans l'une des classes du programme d'études supérieures en communication et sémiotique de l'Université pontificale catholique de São Paulo, le professeur Eugênio Trivinho nous a conduits à une profonde réflexion à travers l'invocation et la discussion du glocal et de son pouvoir envahissant, déterministe, indivisible et indissoluble. Aujourd'hui plus que jamais, nous sommes confrontés aux résultats et aux réflexions des nombreux phénomènes mondiaux qui envahissent quotidiennement la vie quotidienne du lieu. Il n'y a plus d'obstacles ou de caractéristiques entre les aspects locaux ou les phénomènes qui n'atteignent pas la sphère mondiale, si peu, les aspects mondiaux qui n'atteignent pas la sphère locale.

Il n'est pas nécessaire de recourir à la littérature ou à la philosophie pour une telle affirmative, imaginez simplement la portée des dispositifs technologiques, le nombre de téléviseurs, les smartphones, la vulgarisation des marques, le commerce électronique et les réseaux sociaux, qui « remodelent » les cultures et les idéologies. Ou encore, la diffusion de cultures, de styles musicaux, de mode, de divers produits de consommation, modèles et formats de consommation d'expérience, entre autres, qui pourraient être diffusés dans cette œuvre à travers de nombreux exemples.

Le scénario à analyser dans cette étude sera précisément la façon dont le phénomène glocal affecte également le contexte religieux, en particulier le mouvement néo-européen, ayant pour objet d'analyser le mouvement du Worship.

Le terme Worship, traduit de l'anglais en portugais, signifie « culte ». Le sens indique une pratique moins ritualiste et plus engagée dans l'implication de l'individu dans la religion à travers la musique manifestée par ce mouvement (AGUIAR, 2020), composé des tons de notes, instruments, format scénique, fréquence des lumières, très similaire aux chansons de groupes pop-rock ou *rock* des années 1990, comme le groupe britannique Coldplay et l'américain Evanescence, entre autres, qui utilisent des rythmes électroniques inspirés par les neurosciences, afin de faire de la musique un produit de l'expérience, comme le style de *black music*.

Le Worship est basé sur une tradition basée sur la musique évangélique américaine du

dernier quart du XXe siècle. Il convient également de mentionner que dans le contexte nord-américain, la catégorie gospel a toujours été liée à la musique chrétienne *black* à travers un genre musical qui contemplait une multiplicité de styles musicaux évangéliques (ROSAS, 2015). Une autre influence sur cette composition dans le style du Worship est associée aux transformations musicales suscitées par le contexte après *le Jesus Movement*, qui est un mouvement évangélique avivaliste de la fin des années 1960 et du début des années 1970 aux États-Unis. Il s'agissait d'une sorte de contre-culture conservatrice qui influençait la musique en général (NEKOLA, 2013). Ce mouvement, qui adhère ensuite au contexte néolibéral, est devenu un marché qui déplace des milliards de dollars, et met en évidence le phénomène glocal qui envahit également le monde du gospel, allant au-delà du mouvement musical, mais devenant un nouveau format de culte néo-européen.

Cette étude abordera ensuite la recherche pour démontrer quelles caractéristiques du mouvement de Worship manifestent l'indissolubilité du contexte glocal. A travers les chemins tracés pour cette réponse, il sera possible de passer par une réflexion qui propose sur l'incapacité de dissocier la culture glocal même du contexte religieux. Il sera également possible d'observer que le phénomène glocal est établi et répercuté par les processus de glocation, « mouvement historique-technologique irréversible, qui doit d'abord être appréhendé par sa force fondatrice, la communication réseau, sur la base de ses technologies et de ses modes d'appropriation sociale (TRIVINHO, 2015, p. 10). Ils sont, toujours selon l'auteur, responsables de la reproduction sociale-historique de la civilisation médiatique, influençant, même, une nouvelle conception du Sacré.

BRÈVES CONSIDÉRATIONS SUR GLOCAL

Le terme glocal, une combinaison de global et local, est un néologisme qui remonte à la structure industrielle japonaise (en particulier l'industrie automobile) des années 1970 et a d'abord été utilisé pour décrire les principes d'action d'une matrice multinationale par rapport à ses filiales dans d'autres pays, sur différents continents, supprimant les facteurs culturels locaux. Selon TRIVINHO (2015), « c'est la subordination économique et financière du site au global sous l'alibi euphémique de l'adaptabilité culturelle-corporative du global au local ».

Cette perspective s'est développée et reproduite dans de nombreux domaines, tels que la géopolitique, l'éducation, la religion et la communication – dans ce dernier, avec le télégraphe, la première machine capable d'approcher en temps réel, en même temps articuler deux sites différents. Et c'est dans les phénomènes technologiques actuels, avec leurs réseaux respectifs, que global a trouvé son champ d'action parfait, en se rapportant aux processus de communication électronique en temps réel :

Le concept de global, tel que configuré dans le domaine de la communication, fait référence à des processus, des phénomènes, des scénarios, des événements et/ou des tendances observables uniquement dans cette genèse sociale-historique, inaugurée et dépliée à la complexité du sillage des machines et des réseaux de communication, que le fonctionnement de la vie actuelle a contribué à rendre absolument banal » (TRIVINHO, 2020, p. 01).

Pour que le phénomène global se produise efficacement, il est nécessaire que trois éléments soient présents : la technologie de communication et l'information réseau (qui médie le temps instantané), le sujet (qui peut aussi être une machine ou un public) et le temps « réel ». Ainsi, selon Trivinho (2020) véhicules et produits imprimés (journaux, magazines, livres), le projecteur de film, la vidéo, le DVD sont exclus de cette configuration, parce qu'aucun d'entre eux ne sont capables de médiation en temps réel, en temps instantané, une caractéristique fondamentale des appareils en réseau.

Il faut mettre l'accent sur la relation du global avec la notion de temps : le temps réel du global n'est pas identique au temps « réel » de la nature. Il y a une différence subtile entre le temps, d'une part, « la technologie immédiate; de l'autre, le temps autopoïétique de la nature » (idem, 2020, p.03).

Le phénomène du global se produit en deux échelles : *stricto sensu*, une catégorie prédominante qui dépend de la présence directe de technologies réseau pour les interactions, et *latu sensu* qui *abolit* le besoin de machines, mais reprend toujours le global au fur et à mesure que des faits ou des éléments mondiaux sont insérés dans le contexte local.

Une autre caractéristique de global *stricto sensu* est l'hybridation entre la perception

immédiate de l'espeço dans lequel le corps est et agit et la dimension globale des réseaux de communication. Le glocal, dans son échelle *stricto sensu*, forme la jonction de la notion d'espace-temps réel, où se trouve le corps, le conventionnel, et la notion de temps et d'espace des machines, connectés aux réseaux comucatifs et à leurs flux de contenu. C'est le « brassage artificiel des deux coordonnées, en faveur d'une composition unitaire impalpable qui, à la fin et à la fin, voit comme s'il n'existait pas ou, à tout le moins, ne se laisse appréhender que par ses réverbérations » (idem, 2020, p. 04).

Nous vivons dans un état, de cette façon, dans lequel l'accélération de la vie quotidienne se banalise, rétractant la notion de temps et d'espace qui nous entoure. Une telle subjectivité tend à « légitimer tout ce que la vitesse technologique a conditionné socialement, à savoir : l'excès recyclable d'informations, d'images et de données, l'extrême fragmentation des connaissances et de la culture, la fluctuation improbable de la véracité factuelle (idem, 2020, p. 12) ».

Il y a l'illusion qu'en éteignent l'équipement, le temps et l'espace du glocal sont défaits. Le glocal prévaut, avec une force plus ou moins grande, mais de manière autoritaire, dans tous les territoires et tous les continents, et est un paradigme, même, de production scientifique et de connaissance, irrespectueuse du temps, de l'espace et de la culture de ceux qui sont subordonnés aux sphères du pouvoir. Le glocal unifie les modèles identitaires, en brisant les divers, en faveur de la construction d'un moule qui sert le modèle économique dominant, quel que soit le régime politique. La publicité légitime cet autoritarisme, exerçant chez l'individu « le désir de consommer, d'acquérir une machine capable de temps réel, afin qu'elle puisse exister dans l'épicentre du vécu, désormais déjà du corps » (idem, 2020, p. 05).

Il n'y a actuellement aucune société en dehors du processus de glocation. Il n'y a pas de société, aussi fermée et isolée soit-elle, hors de portée des technologies de communication et, par conséquent, glocal. Son ambiguïté est parce que même si elle est présente en tout, elle est invisible et immatérielle. Le glocal est l'accélération du temps, l'accélération des modes de production. C'est la grande marchandise de la civilisation avancée des médias (idem, 2020, p. 04).

L'INFLUENCE GLOCALE SUR LE CULTE ET SES APPROPRIATIONS

Le Brésil est traditionnellement un pays catholique. Cependant, le nombre d'évangéliques a augmenté de façon exponentielle. En 1970, ils représentaient 5 % de la population. Actuellement, il y en a déjà plus de 30% et on peut dire que, dans les années à venir, ce nombre dépasse le pourcentage de catholiques.

Plusieurs facteurs indiquent cette croissance. Selon Spyer (2020), l'une des causes est le rôle social joué par l'Église évangélique, qui a agi dans des espaces laissés par le gouvernement, en particulier dans le processus d'urbanisation et dans le développement du capitalisme dans le pays. Comme le prétendent Tolède et Cazavechia (2021), le néo-pentecôtisme « a apparemment dépouillé dans la primauté esthétique la constitution de ses valeurs et stratégies culturelles » du capitalisme ».

Comme mentionné précédemment, le glocal a un fort impact sur l'organisation et la modulation de la vie quotidienne, en compatibilité avec le modèle néolibéral ou le capitalisme tardif. Le processus de glocation promeut tous les domaines de l'action humaine, empêtré dans tous les processus symboliques de la culture et n'a aucun moyen d'être aboli. Toutes les formes d'expérience, d'économie et de but passent par le glocal. Il englobe, y compris les mouvements financiers et les opérations, glocal est dans le divertissement, l'éducation, la sécurité, la militarisation, la politique, la production symbolique, la culture et la consommation.

La religion fait partie de la culture et n'échappe donc pas aux transformations imposées par les technologies de l'information à la société d'aujourd'hui, ni aux conséquences du glocal. Les transformations de la religion, insérées dans le contexte glocal, sont montrées d'une certaine manière, mais comme le souligne LAMBERT (2017),

« Les cultes sont diffusés en ligne et le public n'a plus besoin d'aller dans les temples sacrés pour y assister. Le conseil pastoral est à un clic et n'a plus besoin d'être demandé, la présence de prêtres sur les réseaux sociaux transforme la chronologie de ceux qui les suivent en un lieu d'avertissement, de conseil, de prédication et de recherche d'influence des Églises.

Si notre culture et nos habitudes sont imprégnées par le glocal, la relation avec la religiosité se dissipe et se refait aussi à travers de nouvelles perspectives apportées par les médias en réseau. Maintenant, si tous les aspects de la vie quotidienne sont enlevés par des dispositifs technologiques, pourquoi pas la religion?

Lambert (2017) souligne que l'utilisation des médias par les institutions religieuses a ramené aux fidèles un enchantement que la rationalité et la sécularisation des institutions ont tenté d'éteindre. En outre, les Églises ont utilisé les médias comme un « élément fondamental de contact religieux, de célébration religieuse, d'expérience religieuse » (BARBERO apud LAMBERT, 2017).

Elle est caractéristique des religions culturelles néo-néo-européennes marquées par des chants, où la lecture de la Bible est médiée par des expériences émotionnelles, une influence claire des prédicateurs américains qui ont utilisé les ressources de la communication de masse, dans lesquelles « l'expérience esthétique structure le marché religieux néo-européen et l'expérience religieuse subjective et émotionnelle est le *locus* de leurs pratiques discursives et interprétatives » (TOLEDO et CAZAVECHIA, 2021).

Ainsi, parmi les religions, ce sont les néo-pentecôtistes qui se sont le plus appropriés aux médias numériques et qui ont utilisé ces outils à leur avantage. Inspiré par les observations est « l'insertion de l'expérience religieuse dans les domaines des médias, ou, si nous préférons, l'insertion des médias dans les domaines de l'intégrisme religieux » (idem, 21).

Ainsi, les pratiques sociales ont également été reconfigurées et médiatisées par les technologies de réseau, devenant ainsi des pratiques locales. Autour de ce nouveau système d'habitudes et de pratiques, la société est réorganisée afin de perpétuer les structures sociotechnologiques de la civilisation glocal, en élargissant les inégalités sociales existantes. Après tout, dans une société hyperconnectée, son degré de développement est également soutenu par la dromoptidy de ses individus, un fait totalement lié à l'accès aux dispositifs de communication en temps réel. Le glocal en tant que structure des pratiques sociales, *en tant qu'habitus* médiatique, agit pour prolonger les relations pluricapitalistes (TRIVINHO, 2020, p.14).

Le glocal en tant que marchandise apparaît même lorsqu'il n'y a pas de relation économique,

articulant les processus commerciaux et industriels et déplaçant d'autres formes de marchandises (idem, 2020). On peut dire, par exemple, que le global est présent lorsqu'un culte religieux met de côté ses traditions locales et ses bases théologiques et se transforme en un spectacle médiatique, comme un pur produit de divertissement, avec des objectifs marketing clairs.

Aux fins de la compréhension, la consommation d'expérience ici sera définie comme suit :

[...] un espace physique ou virtuel, dont l'accès présuppose nécessairement une sorte de « prix », et qui est intentionnellement préparé pour qu'il éprouve des sensations, des émotions et des impressions dans un temps délimité et ponctuel; la participation consensuelle de l'individu ou du groupe, une sorte d'accord tacite entre les participants concernant la suspension de l'incrédulité et les aspects ludiques, magiques ou imaginaires qui seront présentés dans cet espace comme un simulacre (PEREIRA, SICILIANO E ROCHA, 2015, p.10) »

C'est précisément dans ce contexte de consommation d'expérience que nous trouverons l'émancipation de propositions qui impliquent la « nouvelle forme de culte et de culte », identifiée à partir des Églises qui ont émergé en vertu du *Jesus Movement*, appelées New Paradigm Churches. Ils diffèrent des églises du courant *mainstream* local sous différents aspects, en particulier parce qu'ils proposent une nouvelle forme de culte congrégationnel (MILLER, 1997). Toujours par rapport aux Églises historiques, qui avaient comme partie prédominante le contexte et la défense des aspects doctrinaux théologiques, ces mouvements sont principalement basés sur la proposition d'expérience.

Grâce à cette configuration, de nouveaux rythmes populaires ont commencé à prédominer et, par conséquent, la musique a atteint un niveau plus élevé dans les ritualistes des cultes (OLIVEIRA, 2014). À la fin des années 1970, deux groupes expressifs sont nés dans le contexte de la musique chrétienne américaine et ont établi des liens avec le marché de la musique (AGUIAR, 2020). La Contemporary Christian Music (CCM) est l'un de ces mouvements. Cela a été organisé et était basé sur une proposition visant à la consommation d'un public interne et externe, et, pour cela, il s'appuyait sur la production musicale concentrée à Nashville, Tennessee, où l'industrie du disque prédominait.

De nombreuses maisons de disques religieuses sont également apparues. Parmi eux, il est intéressant de mentionner le Maranatha! Integrity et Vineyard. L'intérêt des deux était la production de chants imitativement congrégationnels, en mettant l'accent sur la circulation interne au public qui fréquentait les églises (STADELMANN, 2012). Le répertoire était couramment joué dans les réunions et les réunions internationales de jeunes. La promotion a été faite par les institutions paraecclesiastical concentrées, particulièrement en Californie méridionale (AGUIAR, 2020). Le mouvement est devenu connu sous le nom de Modern Worship Music (MWM). Cette catégorie depuis son temps est confondu avec le culte qui est devenu populaire au Brésil plus tard. Il s'est développé entre les années 1990 et 2000, et ainsi la production musicale du culte a acquis une nouvelle forme et s'est étendue à des endroits au-delà des églises congrégationalistes américaines (ROSAS, 2015).

Dans ce contexte, nous pouvons penser: si le glocal est réalisé par la prolifération des dispositifs, des médias et des réseaux de communication, responsables de l'appropriation de la subjectivité et de la relation avec l'autre dans tous les domaines de la vie quotidienne de la civilisation des médias, la conséquence de cette condition est que le glocal a un fort impact sur l'organisation et la modulation de la vie quotidienne et des subjectivités, en compatibilité avec le modèle de l'existence multicapitaliste.

Une conséquence de l'état glocal est la formation d'une subjectivité de dromoapta. Cela signifie que la subjectivité est captée par la vitesse des technologies de la communication et de l'information et articulée autour des principes de productivité, cherchant à atteindre les objectifs dans les plus brefs délais (TRIVINHO, 2020). Ainsi, en apportant ce contexte et son influence, il est entendu que le contexte glocal répond à cette nouvelle logique de marché.

Cette logique du marché du gospel s'est donc approchée du marché de la musique profane, recevant des influences des endroits les plus distingués du monde entier (NEKOLA, 2013). Parmi eux, il convient de mentionner le Royaume-Uni (« invasion britannique ») et l'Australie (Hillsong Church et tout son ministère musical) (KELMAN, 2018). Dans le cadre, les frontières entre CCM et MWM sont devenues moins éloignées. Face à ce scénario, il est nécessaire d'observer les relations entre le marché séculier et la musique chrétienne. Aux États-Unis, cette approche s'est déroulée par l'entremise de trois groupes (HOWARD; STRECK, 1999). Ils ont de multiples lectures et façons de stimuler la culture, qui, par les évangéliques, est consolidée dans un espace séculier. Dans le cas des séparatistes, il existe une distance

irréversible entre la musique dans le contexte religieux et la culture laïque, ce qui indique toujours la dualité église/monde; bien/mal; essentiel à la vie chrétienne (AGUIAR, 2020).

Il est ensuite d'accord avec Trivinho (2020) concernant l'allusion à la force et au modèle économique, le glocal porte en lui-même un autoritarisme invisible, corsé par des stratégies publicitaires qui exigent les produits les plus à jour de la technologie réseau. « L'hybridation subsumida du glocal représente l'ascendance autoritaire de la spatialité technologique et en temps réel par rapport à l'espace et au temps conventionnels » (TRIVINHO, 2020, p. 05).

Même avec le discours des intégraux, dans ce qui implique les différences entre le sacré et le laïc doit être relativisé, parce que la culture serait toujours pointant vers une condition imparfaite, mais, vivant selon les principes du Christ, cette situation pourrait être atténuée (HOWARD; STRECK, 1999). Christ, ici, serait le meilleur dans la culture. Enfin, pour les transformateurs, la culture est un médium corrompu, mais elle n'est pas essentiellement mauvaise. Cependant, sa transformation devient urgente par des influences chrétiennes qui se consolident dans les divers espaces et contextes (HOWARD; STRECK, 1999). La musique, dans ce scénario, est un produit esthétique et artistique, et n'est donc pas isolée de ce mouvement qui vise la transformation de la culture dans son ensemble (KELMAN, 2018). Il s'agit toutefois de généralisations limitées, les trois perspectives pointent vers des relations évangéliques plurielles avec la notion de « culture » (STADELMANN, 2012).

Ces points de vue ne circulent pas seulement dans le contexte américain, puisqu'ils entrent également dans la région brésilienne. Pour Aguiar (2020), aucune des ces données défendues par les groupes mentionnés n'est capable de rompre définitivement avec la dualité entre l'Église et le monde ou même avec le sens sacré et séculier. Selon Howard et Streck (1999), ce qui s'est passé, c'est l'accent mis sur un autre aspect : lorsque l'Église fait partie de la culture, la réintégration ou la transformation empêchera cette Église d'être déplacée du « monde ». Rosas (2015), à son tour, affirme que le lien entre la catégorie des transformateurs avec la performance musicale du groupe Diante do Trono, qui est considéré comme l'une des plus grandes références dans la musique gospel brésilienne, associée à l'Église baptiste, a plusieurs caractéristiques qui rapprochent le groupe du discours qui défend la « transformation de la culture ».

Cette transformation se ferait par l'action chrétienne dans les différents espaces de la

société. Les discussions sur la « culture » et ses tensions dans la sphère évangélique soutiennent la littérature évangélique. En ce qui concerne la musique gospel brésilienne, il est nécessaire d'attirer l'attention sur le fait que l'explosion du phénomène connu sous le nom d'« explosion du gospel » serait associée à la consolidation d'une « culture gospel » qui soutient et fournit la base de la musique évangélique nationale dans son ensemble (CUNHA, 2007).

Worship intègre ensuite l'échelle strictu sensu et lato senso recommandée par Trivinhos (2020), où ce format de culte et de culte associé à une série de caractéristiques qui délimitent l'identité sociale influence directement le contexte religieux brésilien (ROSAS, 2015). Par conséquent, ce n'est pas seulement un genre musical ou même un synonyme de se référer à la musique évangélique. C'est un axe central qui guide toute la « culture évangélique » (AGUIAR, 2020).

Cette « culture » est basée sur l'intense diffusion médiatique de la « culture gospel » (NEKOLA, 2013). Cette expansion serait due à la modernisation esthétique de ce genre musical dans les années 1980, car il y a eu l'introduction et l'adaptation du message religieux aux rythmes profanes qui, dans un autre contexte, étaient considérés comme « banals » (KELMAN, 2018). Ainsi, l'attribution évangélique du « monde » et de la « culture » sont des espaces liés, de façon expressive, au profane (AGUIAR, 2020). Il y a aussi des différends liés aux définitions du sacré et du profane dans le contexte de l'Évangile, puisque la musique gospel, a priori, ne doit pas être définie comme sacrée ou profane, mais comme un processus qui, quotidiennement, a des négociations entre de multiples sens. Cet exercice est promu par les agents eux-mêmes, ainsi que par les institutions engagées dans la reproduction des rythmes (BANDEIRA, 2014).

En outre, les frontières entre le sacré et le profane se reflètent dans la dualité même entre l'Église/société conventionnelle comprise par l'univers évangélique d'une manière globale corrobore la création de certaines tensions (AGUIAR, 2020). Ce n'est pas une tension qui ne se manifeste qu'au Brésil, mais dans le monde entier. Le culte est donc compris comme une tendance récurrente dans les pratiques religieuses des jeunes, car c'est un moyen d'approfondir les facettes de l'Évangile à travers des éléments esthétiques et artistiques plus élaborés (CUNHA, 2007). Il ne s'agit pas d'une contre-position ou d'une réduction, mais plutôt d'un mouvement qui tient compte de l'hétérogénéité de la musique gospel et non des

désignations génériques du genre. Cependant, pour comprendre la logique du Culte, il faut comprendre comment se déroule le processus de création de cette « culture évangélique » (STADELMANN, 2012), à travers un contexte bâillonné.

Un défi posé par les praticiens est la difficulté de relier les façons de vivre la musique dans le domaine évangélique, y compris l'insertion du genre dans l'univers évangélique lui-même, des églises et autres environnements en dehors d'eux, associés au contexte religieux et évangélique, aux espaces publics, afin que cette culture puisse être consolidée (OLIVEIRA, 2014). L'idée est que la notion de « culture » devrait même être explorée dans les politiques culturelles visant à la religiosité (GIUMBELLI, 2014). D'une certaine manière, il vise à consolider l'industrie culturelle brésilienne de l'Évangile, en admettant le culte. Les changements récents dans le contexte évangélique nécessitent une analyse au-delà des définitions superficielles de l'univers évangélique (AGUIAR, 2020). Les jeunes, de leurs ministères, jouent un rôle sommaire afin que de nouvelles configurations et perspectives musicales évangéliques soient intégrées à cette culture.

Par conséquent, de multiples formes de production musicale, comme Worship, ont imposé des restrictions aux définitions de la « culture gospel » qui homogénéisent les pratiques religieuses par la musique (GIUMBELLI, 2014). Cette articulation fait que la musique gospel se manifeste dans des espaces tout aussi multiples, qui ont inscrit des pratiques dans un contexte d'action plus large. Une définition de la culture a été soulignée qui défend la présence d'une « culture évangélique » dans tout le pays (STADELMANN, 2012). Ce mouvement ne doit pas seulement se tourner vers le contexte évangélique, mais aussi vers les pratiques religieuses dans leur ensemble, puisque le concept même de musique gospel n'a pas de définition consensuelle et, avec cela, n'agit pas de manière étanche, ce qui implique des différends constants entre sujets ayant leurs intérêts et leurs voix distincts (AGUIAR, 2020).

Ainsi, même avec la rhétorique de certains auteurs sur les différences entre le sacré et le profane, et dans l'attente d'une séparation de ce contexte, il est possible de faire valoir que par des mouvements tels que Worship l'indissolubilité et la rupture entre ces classifications, comme en témoignent leurs hybridations et appropriations respectives.

CONSIDÉRATIONS FINALES

Comprendre les aspects qui impliquent Glocal est fondamental pour tout chercheur contemporain. Il n'est pas possible dans le contexte actuel d'examiner un objet d'étude sans tenir compte des aspects de la glocalité, car ils sont ces bases responsables de sorte que les analyses les plus diverses du contemporain puissent être effectuées de manière émancipatrice et contributive.

En regardant ensuite l'influence glocal dans le contexte religieux à travers les preuves de Worship comment les aspects du monde néolibéral glocal réorganisent une culture qui depuis de nombreuses années a été reconnu comme conservateur, et, que certains innocemment encore traiter.

On s'attend à ce que ces réflexions approfondissent les analyses du point de vue glocal, contribuant ainsi à la construction d'une conscience contemporaine.

RÉFÉRENCES

AGUIAR, T. P. de. Promovendo a "cultura do reino": notas sobre música, religião e cultura a partir de uma juventude evangélica no sul do Brasil. Debates, Ano 20, n. 37, p. 141-167, 2020.

CUNHA, M. do. N. A explosão gospel: um olhar das ciências humanas sobre o cenário evangélico no Brasil. Rio de Janeiro: Mauad X: Instituto Mysterium, 2007.

GIUMBELLI, E. Turismo religioso, gospel e políticas culturais: notas sobre articulações entre religião e cultura no Brasil. In: REUNIÃO BRASILEIRA DE ANTROPOLOGIA, 29., 2014, Natal. Anais [...]. Natal: ABA, 2014.

HOWARD, J. R.; STRECK, J. M. Apostles of rock: the splintered world of contemporary Christian music. Kentucky: The University Press of Kentucky, 1999.

KELMAN, A. Shout to the Lord: making worship music in evangelical America. New York: New

York University Press, 2018.

LAMBERT, K. Reencantamento digital? A internet como ferramenta de poder da igreja. Dissertação de Mestrado em Comunicação e Territorialidades – Centro de Artes, Universidade Federal do Espírito Santo. Vitória, p. 189, 2017.

MILLER, D. E. Reinventing American Protestantism: Christianity in the New Millennium. Los Angeles: University of California Press, 1997.

NEKOLA, A. “I’ll take you there”: the promise of transformation in the marketing worship media in US Christian music magazines. *In*: INGALLS, M.; LANDAU, C.; WAGNER, T (ed.). Christian congregational music: performance, identity and experience. Farnham: Ashgate, 2013. p. 117-136.

OLIVEIRA, E. C. Um dia a Igreja cai: a importância cultural dos templos religiosos na cidade de Goiás. Patrimônio e Memória, v. 10, n. 1, p. 28-47, 2014.

PEREIRA, SICILIANO e ROCHA. “Consumo de experiência” e “experiência de consumo”: uma discussão conceitual. Dossiê: Cotidiano e Experiência. Vol.22, Nº 02, 2º semestre 2015.

ROSAS, N. “Dominação” evangélica no Brasil: o caso do grupo musical Diante do Trono. Contemporânea, v. 5, n. 1, p. 235-258, 2015.

STADELMANN, H. Louvor e adoração: música popular cristã no culto. Revista Batista Pioneira, v. 1, n. 1, p. 103-121, 2012.

TOLEDO, C. de A. A. e CAZAVECHIA, W. R. As Formas de Adaptabilidade do Neopentecostalismo Brasileiro à Mídia. Revista Brasileira de História das Religiões. ANPUH, Ano XIII, n.39, Janeiro/Abril de 2021., p.143-164

TRIVINHO, Eugênio. A condição glocal: configurações tecnoculturais, sociopolíticas e econômico-financeiras na civilização mediática avançada. São Paulo, Annablume, 2015.

_____. A civilização glocal: Repercussões social-históricas de uma invenção tecnocultural fundamental do capitalismo tardio. ALAIC. Revista Latinoamericana de ciencias de

la comunicación. Vol. 10, n. 19, julho/dezembro 2013.

_____. O QUE É GLOCAL: Sistematização conceitual e novas considerações teóricas sobre a mais importante invenção tecnocultural da civilização mediática. Artigo para a disciplina Ordens globais e locais na civilização tecnomidiática. São Paulo, 2020.

^[1] Doctorant au Programme de communication et de sémiotique du PUC-SP. Fondation de bourses d'études São Paulo. Théologien, Ph.D. en psychanalyse clinique. Il travaille depuis 15 ans avec scientific methodology (Research Method) dans le cadre de l'orientation scientifique de la production d'étudiants à la maîtrise et au doctorat. Spécialiste en études de marché et en recherche s'est concentré sur le domaine de la santé.

^[2] Étudiant à la maîtrise au programme de communication et de sémiotique du PUC-SP. Boursier CNPQ.

Publié: Janvier 2021

Approuvé : janvier 2021